À suivre

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 599

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRESSE DE GAUCHE

Un demi-million en trois ans

Menacée de disparaître en 1974, la «Berner Tagwacht» (la diane bernoise, quotidien socialiste) a surmonté cette crise et part de l'avant. Les projets: retarder l'heure de parution de 19 heures à 23 heures pour être actuelle lorsqu'elle arrive le lendemain matin chez les abonnés, publier 500 pages de plus par année (ce qui signifie qu'il n'y aura plus de numéros de six pages), améliorer la chronique locale et la rubrique sportive, faire reparaître, comme édition jumelée, le journal biennois «Seeländer Volkszeitung», absorbé par la «Tagwacht» à l'époque de la plus grande misère de la presse socialiste, rester un journal auquel des abonnés ne lisant pas d'autre quotidien peuvent rester fidèles parce qu'il les informe complètement mais brièvement. Bref, au moment où se multiplient les professions de foi et les déclarations de principe au chapitre de la presse de gauche, voilà des propositions concrètes...

Le coût de l'opération doit être assumé par les amis de la presse socialiste qui sont invités à réunir près d'un demi-million de francs en trois ans, dont 200 000 francs en 1982.

L'éditeur du journal, l'Imprimerie de l'Union à Berne, est prêt à s'engager s'il a l'assurance que l'argent sera mis à disposition dans les délais permettant les investissements nécessaires. La réduction des marges et la concurrence dans la branche des arts graphiques, ainsi que les gros investissements indispensables pour survivre, ne permettent plus à une imprimerie de tenir en vie un journal déficitaire. L'éditeur «se contente» de comptes équilibrés, mais c'est une condition «sine qua non» à la poursuite de l'expérience.

Ajoutons que la formule d'engagement proposée aux souscripteurs précise expressément que ceux-ci considèrent comme naturel que leur contribution ne les autorise en rien d'exercer une influence sur la ligne rédactionnelle de la «Berner Tagwacht» et du «Seeländer Volkszeitung».

Une hirondelle ne fait pas le printemps mais les roses fleurissent à cette saison!

A SUIVRE

A la rentrée de septembre, place nette, sur le marché des hebdomadaires, pour Ringier, au moins en Suisse romande; c'est Jürg Frischknecht qui l'annonce dans la dernière page «Medien» de la «Basler Zeitung» (11.7.1981): «L'Hebdo» sera seul en lice, les promoteurs du «Temps», Jean Frey, «La Suisse», «24 Heures» et «US News and World Report», ont renoncé à cette tentative de presse dont la conception était le fait de deux membres de l'ancienne rédaction en chef du «Journal de Genève» (un mensuel reste à l'étude).

* * *

Lancement d'une initiative populaire pour l'abaissement de l'âge de la retraite à 62 ans pour les hommes et à 60 ans pour les femmes, c'est décidé: les Organisations progressistes de Suisse (POCH) vont donc entrer en campagne (de récolte de signatures); pour l'occasion, elles ne manquent pas de lancer un appel à l'aide à leurs amis des partis socialistes autonomes et du Parti du Travail. De ce côté-là, ce n'est pas l'enthousiasme. La «VO hebdomadaire» en tout cas (9/15.7.1981) est pour le moins réservée. Sous le titre «Oui mais...», elle applaudit au principe de l'abaissement, mais souligne les obstacles qui «aux yeux de certains» pourraient compromettre la mise en application d'une telle mesure, allant même jusqu'à écrire: «(...) On peut aussi se demander si, dans ces conditions, une initiative populaire conserve encore quelque chance de succès.» Sur le sujet, l'élan manquerait-il jusque dans les rangs de l'extrême-gauche?

* * *

Les économies d'énergie sont enfin à l'ordre du jour. Mieux vaut tard que jamais. Plus exactement, on passe lentement des déclarations de principe aux réalisations concrètes, envisagées sur une large échelle et prises au sérieux (scientifique). Dans cette perspective, un document pour vos vacances studieuses et qui vous permettra de repartir du bon pied à la rentrée de septembre: les quelque cent cinquante pages serrées publiées par le Centre universitaire d'étude des problèmes de l'énergie (Université de Genève), sous un titre fort compréhensible: «Conservation de l'énergie — Recherches et réalisations techniques dans l'habitat et l'équipement ménager». Les auteurs, dignes de foi: A. Gsponer, B. Giovannini et J. Branch, scientifiques, chercheurs, enseignants (le premier et le dernier nommés animent le Gipri, Geneva International Peace Research Institute). Un coup d'œil sur le sommaire qui suffira à vous mettre l'eau à la bouche: une liste des bâtiments-pilotes à basse énergie en Suisse et à l'étranger, une analyse des rendements économiques des mesures d'économies d'énergie, une comparaison des consommations des appareils ménagers les plus économes avec la moyenne des appareils courants, mille adresses utiles dans le domaine en question, et nous en passons (prix: Fr. 16.50 — CUEPE, Saint-Ours 5, 1205 Genève).

* * *

Dans le dernier numéro du magazine du «Tages Anzeiger» (28) qui vous aura peut-être échappé du fait des vacances, à noter une somme sur le «boom» du vélo dans notre pays et ailleurs.

* * *

L'égalité en marche. Le dernier numéro du bulletin du Cartel suisse des associations de jeunesse, «Forum jeunesse» (n° 24, c.p. 3318, 3000 Berne 7) se lance à l'eau; nous citons: «(...) Le CSAJ a élaboré un projet pour «un séminaire de femmes» destiné à l'Autriche, l'Allemagne fédérale et la Suisse. Le titre (provisoire): «Une fille, c'est presque autant qu'un garçon»; il s'agira de définir «le travail féminin» proprement dit et de développer une stratégie pour défendre, maintenir, construire ou renforcer l'originalité du travail des femmes en plus du travail traditionnel des associations.» La révolution est en marche.